

Jean-Marc Silva.

L'âme de nos montagnes

Jean-Marc Silva vient de prendre la direction de France montagnes, la toute nouvelle association de promotion des massifs. Ce Grenoblois "exilé" en Savoie ne cache pas son amour de la montagne et souhaite donner une âme à ces lieux.

Anne-Gaëlle Metzger

« J'ai eu la chance de rencontrer l'alpiniste Gaston Rebuffat à Grenoble. À l'issue de cette entrevue, j'ai su que mon destin était là-haut. » Tout au long de sa carrière professionnelle, Jean-Marc Silva a donc gravi des montagnes, pour finalement devenir le directeur de France montagnes, la structure de promotion des massifs en France et à l'étranger.

Mais ce fils d'ouvrier a dû se battre pour assouvir sa passion. « J'ai passé les 25 premières années de ma vie à Grenoble. Quand j'ai obtenu mon bac de fabrication mécanique au lycée Vaucanson à 19 ans, mes parents étaient malades. Je suis devenu le soutien de famille et j'ai dû commencer à travailler. Le choix du technique était d'ailleurs un choix alimentaire : j'étais sûr de trouver un emploi derrière. » Effectivement, il est immédiatement embauché chez Pomagalski, puis chez Neypic.

La rage de vaincre

En parallèle, il a « compris qu'il valait mieux avoir des diplômes » et suit des cours du soir. « J'ai obtenu un BTS de fabrication mécanique, nous étions quatre reçus sur 35 candidats », se rappelle-t-il avec fierté. D'autant plus qu'il continuait à s'occuper de ses parents. « Un parcours difficile, ça exacerbe la rage de vaincre et de vivre. Il ne faut pas subir les obstacles de la vie. S'il y a de la volonté, il y a un chemin, toutes les voies peuvent être ouvertes. » Il enchaîne donc avec une école d'ingénieur, mais n'ira pas jusqu'au bout. « À 24 ans, je suis devenu père de famille. J'ai dû arrêter mes études. Mais je me suis dit que je me débrouillerais bien autrement. »

Alors quand la station des Sept Laux crée un poste de directeur commercial, il profite de l'occasion. « Passionné de montagne, j'ai toujours voulu que ma passion soit mon métier et vice versa. » Il a ensuite accédé, à 29 ans, au poste de directeur des pistes et remontées mécaniques où il est resté deux ans. « C'était les "années sans neige". C'était très formateur : il fallait construire une stratégie de commercialisation de la station

indépendante de la météo ! »

Un novice à la mer

En 1991, changement de cap : il part s'installer à Saint-Malo et travaille pour Morvan voyages, un tour-opérateur, et Condors ferries. « Je suis dans une démarche de toujours apprendre, affirme Jean-Marc Silva. Il y avait de fortes similitudes avec la montagne : le tourisme, le transport et des sièges à remplir ! Mais sous un angle différent. J'étais un novice au bord de la mer, ce qui permet une remise en cause et évite d'avoir une vision d'expert qui éloigne de la vision du client. » Mais il a beau se dire « amoureux » de la Bretagne, au bout de deux ans, il a « craqué : les hivers sont longs, le tourisme est mono-saison, le rythme est beaucoup plus lent au bord de la mer... »

Et, justement, la station des Arcs crée un poste de directeur de l'office de tourisme. « C'était une terre vierge ; comme en montagne, il fallait ouvrir la voie. C'est difficile, mais passionnant. Il faut savoir prendre son temps, parfois faire demi-tour, être persistant et reconnaître ses échecs. On apprend alors à partager les expériences avec les autres directeurs en station, qui sont des partenaires avant d'être des concurrents. Le groupe rend fort et performant et permet ensuite à l'individu d'être fort et performant. » Il participera ainsi au développement des Arcs et créera la Centrale de réservation dont il sera gérant jusqu'en 2000. « Mais les enfants sont faits pour grandir... » Le groupe canadien Intrawest vient de trouver un terrain et crée le Resort club Arc 1950, avec 4.000 lits touristiques. Jean-Marc Silva quitte l'office de tourisme et la Centrale et devient le directeur général de ce « projet ambitieux et innovant. C'était surtout la dernière opportunité d'être à l'origine d'une station. Ça veut dire quelque chose créer une station ! J'ai de l'admiration et du respect pour les pionniers. C'était un de mes vœux d'en être ! » Il sera à la tête d'Arcs 1.950 pendant près de dix ans. Il estime en « avoir fait le tour » quand, fin 2009, France Montagnes se crée et recrute un directeur.

Il aime, il n'aime pas...

Il aime

- La nature et le sport. Il pratique l'escalade, le ski (de fond, alpin, hors piste, telemark, free ride), la pêche en torrent, le karaté (président de club), et la plongée sous marine (moniteur).
- « Je suis perfectionniste : il n'y a pas d'alternative à la qualité. »
- « L'aventure humaine, au-delà de la technique. »
- « Les gens qui aiment leur territoire. »

Il n'aime pas

- « Les gens qui développent le business pour le business, sans âme, avec une démarche uniquement commerciale. »



PARCOURS

10 décembre 1960
Naissance à Grenoble.

1979
Obtient un bac F1 fabrication mécanique. Rentre chez Pomagalski.

1981
Rentre chez Neypic.

1983
Obtient un BTS de fabrication mécanique en cours du soir.

1989
Deviend directeur commercial des Sept Laux puis directeur des pistes et remontées mécaniques.

1991
Part à Saint-Malo pour Morvan voyages et Condor ferries.

1993
Deviend directeur de l'office de tourisme des Arcs/Bourg-Saint-Maurice.

1994
Crée la Centrale de réservation des Arcs/Bourg-Saint-Maurice.

2000
Deviend directeur du Resort club Arc 1950, créé par Intrawest.

2010
Prend la direction de l'association France montagnes.

● Jean-Marc Silva, directeur de l'association France montagnes, structure de promotion des massifs français, est un passionné qui veut faire vivre nos montagnes, leur donner une âme.

« Lorsqu'on pense vacances, on doit penser montagnes françaises »

Après la création en octobre dernier de la structure France montagnes, Jean-Marc Silva en a pris officiellement la direction le mois dernier, avec pour objectif de promouvoir les massifs au national comme à l'étranger.

Pouvez-vous nous présenter France montagnes ?

France montagnes est la structure de référence pour la promotion et la communication de la montagne française, en France et à l'étranger. Présidée par Gilbert Blanc-Tailleux, cette association de loi 1901 est née de la fusion de Ski France international (SFI), des Professionnels associés de la montagne (PAM) et de Ski France - Association nationale des maires des stations de montagne (ANMSM). Créée sous l'impulsion de l'ANMSM, du Syndicat national des téléphériques de France (SNTF) et du Syndicat national des moniteurs de ski français (SNMSF), elle fédère l'ensemble des partenaires et acteurs du secteur : les domaines skiables ; les moniteurs ; les institutionnels du tourisme avec Atout France ; les comités régionaux du tourisme ; la Confédération pyrénéenne ; les comités départementaux du tourisme ; les stations

de montagne ; les fabricants et détaillants d'articles de sport ; les hébergements ; etc.

Quel est son rôle ?

France montagnes travaille pour l'image, la notoriété et la fréquentation, été comme hiver, du Jura, des Vosges, de l'Auvergne, de la Corse, des Pyrénées, et des Alpes du Nord et du Sud. Nous menons des campagnes de communication et avons des packages d'action suivant les publics visés. Il s'agit de promouvoir la montagne, que lorsque les gens pensent vacances, ils pensent montagnes françaises !

Nous devons occuper le terrain et rappeler la diversité de la montagne, avec pour concurrents les massifs suisses, autrichiens et italiens. Une fois que le client pense montagne française, il faut l'aider à trouver le produit le plus adapté, qu'il soit Français ou étranger, tout en mettant en valeur les différents partenaires de France montagnes.

Quels sont ses objectifs ?

Il y a naturellement une plus forte notoriété de la montagne l'hiver. Il y a un vrai travail à faire pour fidéliser les saisonniers, rallonger les saisons. L'image de l'été est à développer, avec une offre à créer : il faut

parler de la magie, de l'éphémère, des paysages exceptionnels... Nous avons créé quatre commissions : communication ; promotion ; relations presse ; et veille stratégique. Pour toutes nos actions, nous effectuons, des pré- et post-tests et nous recueillons les avis des partenaires.

De quel budget l'association dispose-t-elle ?

Le budget de fonctionnement est de 4M€ par an. Cela vient des partenaires et de la cotisation des stations aux plans d'actions communs. C'est un budget faible pour des enjeux nationaux sur deux saisons...

Et vous, qu'apportez-vous à France montagnes ?

Je ne suis qu'un maillon. J'ai exercé tous les métiers représentés dans l'association, excepté celui de maire, ce qui me permet de comprendre les attentes de chacun. J'apporte au collectif mon parcours, ma pierre, et je partage modestement mon expérience. Je suis avant tout un technicien.

Je souhaite également transmettre les valeurs de la montagne : c'est un milieu pas facile, voire hostile. Il faut du travail, de la persévérance et de l'humilité pour y vivre.